En 1979 le Pape Jean Paul II nommait Saint François d'Assise le " patron céleste de tous ceux qui font la promotion de l'écologie." En ce 35e anniversaire de cet événement significatif, nous, membres de Romains VI, la Commission Inter-franciscaine pour JPIC, vous envoyons cette réflexion, nos sœurs et frères à travers le monde. Ensemble, nous espérons approfondir notre connaissance de ce que veut dire nommer François patron de l'écologie, et d'explorer la responsabilité que nous héritons, comme disciples de François, de s'occuper de la création en tant que ses hôtes. Aussi, nous sommes heureux de partager avec vous quelques exemples de Franciscains qui s'efforcent de vivre les implications de cet événement dans notre monde aujourd'hui.

Nous remercions particulièrement Keith Warner OFM. Son article "Retrieving Saint Francis: Tradition and Innovation for our Ecological Vocation" (en Tobias Wright, ed., *Green Discipleship: Catholic Theological Ethics and the Environment*, Winona, Minnesota: Anselm Academic, 2011, pp. 114-127. http://webpages.scu.edu/ftp/kwarner/Fran-WarnerRetrieving.pdf) *a été très précieux dans la préparation de la présente réflexion, et a rendu la tâche beaucoup plus facile.*

François et Écologie

Notre fondateur François est généralement proclamé comme le premier exemple de souci chrétien pour la création. En cet âge de crise écologique, scientistes, chefs d'autres fois, ceux qui professent aucune foi, divers érudits et des croyants ordinaires ont nommé François comme leur inspiration. Pourquoi François est-il d'un si grand attrait?

Premièrement, nous pouvons signaler l'amour passionné et sensible de François pour toutes les créatures en tant qu'œuvres de Dieu. Sa profonde appréciation de la beauté et de la bonté de la création le remplissait d'un amour profond et d'une gratitude pour Dieu, la source de si abondantes bénédictions.

Deuxièmement, François reconnaissait la présence de Dieu dans la création. François voyait que le "naturel" pointe vers, et participe au "super naturel." Il ressent que Dieu fait chair en Jésus Christ est toujours et le sera toujours dans le monde. En d'autres mots, la vision de la création de François était sacrement et incarnation. Ainsi, François nous offre un alternatif de la création affirmant une approche donnant trop d'importance à la " tache du péché originel." Il nous rappelle la bonté intrinsèque et durable de la création comme la source et le foyer de l'amour génératif de Dieu. Cette conscience de François sera reprise par Jean Paul II dans son encyclique, *L'Évangile de la Vie* (#83), qui loue le " regard contemplatif" de " ceux qui ne se permettent pas de prendre possession de la réalité mais qui au contraire l'acceptent comme un don, découvrant dans toute chose la réflexion du Créateur et voyant dans chaque personne Son image vivante."

C'est le *Cantique des Créatures* qui exprime le mieux l'expression propre de François de sa relation avec la création. Peut- être que le caractère le plus distinctif est son allocution des éléments de la création comme "frère" ou "sœur," révélant la profondeur du lien que François ressentait avec le monde créé. Il se délectait dans le soleil, regardait les étoiles, dansait avec l'air, était attiré par le feu, s'émerveillait de l'eau, et caressait la terre. Le *Cantique* est une célébration de l'amour de Dieu qui est manifestée dans toute la création et en retour reflétait les louanges de la création. Cela divulgue la reconnaissance de François pour la création comme une expression de l'amour généreux de Dieu. Toute chose créée est un signe et une révélation (sacrement) du Créateur qui laisse sa divine empreinte partout. Ainsi, la création a une valeur en soi qui vient de Dieu, non pas à cause de sa valeur matérielle ou instrumentale pour les humains. Ceci est la vraie sagesse écologique. De plus, le *Cantique* ne peut pas être compris sans l'amour de François pour Jésus Christ et sa dévotion

à l'Incarnation et à la Passion. L'humilité de Dieu, qui a conduit Dieu à entrer dans la création, ennoblit infiniment toute la création.

Troisièmement, François présente un modèle d'un chemin d'action contemplative. Sa lutte en prière avec la souffrance des marginalisés, tel que le lépreux, le fait agir avec compassion. De cette façon, il méditait et incarnait l'amour constant de Dieu envers la présence du Christ ressuscité, encore "caché" parmi les rejetés et les méprisés.

La dévotion de François de vivre la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, allié à son amour passionné de la création, a donné naissance à une conscience religieuse et écologique qui reliait la justice sociale avec la justice écologique. Il s'efforçait de promouvoir des relations justes non seulement entre les êtres humains, mais avec les autres créatures et avec la terre elle-même—jusqu'au point de "l'obéissance… à toute bête et animal sauvage" (*La Salutation des vertus* 14).

La vision et la vie de François continuent de nourrir une sagesse écologique perpétuelle: pour que les êtres humains, individuellement ou collectivement, puissent vivre de bonnes vies en relation fraternelle avec les uns les autres et avec la terre. Correctement compris, son témoignage spirituel et écologique peut unir tous ceux de bonne volonté à participer aux plus grands efforts pour créer une société plus durable (répondant ainsi "au cri du pauvre") et écosphère (répondant ainsi "au cri de la terre").

Récentes réponses catholiques à l'écologie

Le souci catholique de l'environnement a été solidifié par le message de la Journée de paix du Pape Jean Paul II pour 1990. L'impact de ce document fut si grand qu'effectivement il acheva le débat concernant à *savoir* si les catholiques devraient se soucier de l'environnement et à changer la discussion de *comment* les catholiques devraient exprimer leur souci de la création. Pendant que la plupart des environnementalistes conventionnels pointent vers une croissance industrielle illimitée et une politique publique défectueuse comme agents de leur crise écologique, Jean Paul II défiait tout peuple à reconnaître une cause encore plus profonde de ces conséquences: notre péché, égoïsme et manque de respect de la vie. Il argumentait que ceci provenait de notre compréhension désordonnée de ce qui veut dire être humain—en relation avec Dieu, avec notre prochain et avec la création—qui sont la cause de tellement de nos crises écologiques.

Jean Paul II insistait sur une plus grande ouverture aux valeurs de l'Évangile comme un moyen pour faire des choix écologiquement avisés. Il a aussi souligné les devoirs éthiques des individus et des institutions à tous les niveaux: pour que les nations du monde coopèrent internationalement dans la gérance de biens de la terre; pour que les nations individuelles se soucient de leurs citoyens; et pour que les individus entreprennent une éducation dans la responsabilité écologique pour eux-mêmes, pour les autres et pour la terre. Finalement, il rappelle aux catholiques "leur sérieuse obligation du souci de toute la création," exprimant que "l'espérance qui était l'inspiration de Saint François nous aide à toujours garder vivant le sens de 'fraternité' avec toutes les choses bonnes et belles que le Dieu tout-puissant a créé."

Pendant les dernières années de sa vie, Jean Paul II a lié plus explicitement le souci écologique avec les principes de la formation sociale catholique. L'humanité florissante était absolument importante comme la floraison biologique et physique de la création. Le "cri de la terre" ne pouvait pas être séparé du "cri des pauvres". Son affirmation de toujours de l'importance du principe de "solidarité," avec sa reconnaissance de l'interdépendance humaine inéluctable, était très compatible avec la vision de François et avec une plus grande conscience écologique.

L'attention à l'écologie humaine était un souci central dans l'enseignement de Benoît XVI. Il écrivait: "L'Église a un responsabilité envers la création et elle doit affirmer cette responsabilité dans la sphère publique. En faisant ceci, elle doit défendre non seulement la terre, l'eau et l'air comme dons de la création qui appartiennent à tous. Elle doit avant tout protéger le genre humain de sa propre destruction" (*Caritas in Veritate,* n. 51). Il a aussi noté que : "À côté de l'écologie de la nature, il existe ce qu'est appelé une écologie "`humaine", qui demande à son tour une écologie "sociale". Tout ceci veut dire que si l'humanité désire vraiment la paix, il doit y avoir une plus grande conscience des liens entre l'écologie naturelle, ou le respect de la nature, et l'écologie humaine. L'expérience démontre que de ne pas tenir compte de l'environnement fait toujours du tort à l'existence humaine, et vice versa. Il devient de plus en plus évident qu'il y a un inséparable lien entre la paix avec la création et la paix avec les hommes." (*Message pour le Jour Mondial de la Paix 2007,* n. 8).

Le souci catholique de la création continue avec le Pape François. Il a noté que ceci n'est "pas seulement ce dont Dieu a parlé au début de l'histoire," mais plutôt quelque chose que Dieu nous " confie comme partie de son plan." Le Pape François a aussi parlé qu'il trouve dans son homonyme l'inspiration écologique durable: "Ceci m'aide à songer au nom de François, qui nous enseigne un profond respect de la création entière et de la protection de l'environnement, qui trop souvent—au lieu d'être utilisé pour le bien—nous exploitons avidement au détriment de l'un et l'autre." Ensemble avec les Papes Jean Paul et Benoît, le Pape François détecte clairement la faillite morale au cœur de la crise environnementale. Et il avertit qu'un tel aveuglement moral, s'il est laissé sans correction, deviendra très couteux: "Quand nous échouons dans le souci de la création et de nos frères et sœurs, le chemin est ouvert vers la destruction et vers des cœurs endurcis."

Écologie et le Recouvrement des Traditions Religieuses

La plupart des enseignements environnementaux dans les religions majeures ont pris formes bien avant que les êtres humains aient la capacité de créer nos problèmes contemporains environnementaux—en autres mots bien avant que notre éthique environnementale moderne soit nécessaire. D'ailleurs, parmi les ressources éthiques que les religions ont préservé à travers leurs traditions, quelques-unes sont problématiques de la perspective environnementale – une telle croyance dans la totale supériorité des êtres humains vis-à-vis des autres créatures, ou le présumé besoin de rejeter le monde comme étant inférieur, ou comme un empêchement à la communion avec le divin.

Les traditions, plutôt qu'être des trésors statiques à défendre, sont des mémoires vivantes et des valeurs et moyens de partager d'une génération à l'autre et de se développer de plus dans des nouveaux contextes. En la présentant de nouveau, la tradition devient spécialement contester lorsque confronter à de nouveaux problèmes. En particulier, "rétablir" la tradition pour les éthiques religieuses environnementales contemporaines demande de multiples étapes:

- Des multiples éléments d'une tradition religieuse embrassant le millénium, lesquelles doivent être choisies pour le *recouvrement*? Ceci demande une grande discrétion, puisque certains éléments de la tradition devraient être laissés dans le passé, tandis que d'autres peuvent encore être utiles pour inspirer l'action aujourd'hui.

- À la lumière de notre crise écologique, comment devons-nous *interpréter* ces éléments, expliquant leur signification dans une ère de crise écologique? François aimait la création, mais il n'était pas un "environnementaliste" dans le sens moderne. Ainsi, le Pape Jean Paul II devait interpréter la vie de François come une personne médiévale de façon qui lui

permettait de devenir un modèle qui pouvait nous aider à favoriser une plus grande conscience écologique aujourd'hui..

• Comment ces processus peuvent-ils plus généralement *renouveler* l'identité religieuse? Ceci exige une pensée critique au sujet des valeurs que nous nous voulons animer aujourd'hui, et en identifiant des exemples dans notre passé qui continuent à nous aider sur notre chemin vers l'avenir. Ceci demande aussi un engagement avec de nouveaux développements, telle la science. La connaissance scientifique écologique est un constituant essentiel aujourd'hui. Ainsi le *renouvellement* est nécessairement une innovation: ceci occasionne de synthétiser le passé avec la connaissance présente afin de créer de nouvelles solutions à nos problèmes.

Entrelaçant les réponses à ces questions est rien de moins qu'une vocation qui adresse les pressants besoins du monde aujourd'hui. Les problèmes écologiques ne seront pas résolus seulement par des individus ou des actions individuelles. Plus exactement, une revue collective de notre humanité est nécessaire. La vision de François, fidèlement retracée, est un fort témoignage à ce que la tradition catholique et chrétienne peut contribuer à une vision renouvelée de l'humanité en relation avec la nature. Chaque tradition religieuse doit entreprendre activement de tels efforts de recouvrement afin d'adresser nos crises environnementales modernes. Mais, si tout est dit… ceci doit être fait aussi! La réponse authentique à ces questions ne consistera pas seulement dans les données, ni de bonnes intentions, mais dans la pratique de vivre sa vie spirituelle avec un engagement vers l'intégrité écologique.

Le Pape Jean Paul II conseillait vivement à l'humanité de remplir sa “ vocation écologique” du souci de la terre. En faisant ainsi, il fusionnait le terme classique de la spiritualité catholique (vocation), avec quelque chose de complètement nouveau (écologie). En liant ainsi la tradition avec l'innovation, il nous invite à intégrer les ressources de sagesse de notre tradition catholique avec les outils scientifiques contemporains pour comprendre les conséquences écologiques du traitement irresponsable et idiot de la terre.

L'exemple de la tradition catholique de Saint François d'Assise peut nous inspirer à répondre au cri de la terre avec amour, compassion et générosité. Alors que nous ne devons pas chercher à imiter un homme médiéval dans un contexte moderne grandement différent, toutefois nous pouvons encore regarder son exemple pour formuler nos propres réponses professionnelles aux crises environnementales de notre monde moderne. Une réponse professionnelle contemporaine peut encore être tirée de la perspicacité de l'exemple de la conscience écologique de François. Mais nous avons encore besoin de développer une nouvelle synthèse qui combine sagement son inspiration religieuse, avec les meilleurs renseignements scientifiques, dans une nouvelle vision morale. De cette manière nous allons “récupérer ” et transmettre avec obligeance notre tradition à l'ère de crise écologique.

Un échantillonnage des initiatives écologiques franciscaines

François était un homme rempli d'espoir. Il nous inspire d'avoir un espoir réaliste basé sur la croyance que les personnes, motivées par l'Esprit de Dieu, répondront en nombre suffisant pour commencer la guérison de la planète. Le plus grand espoir pour le changement n'est pas la menace d'un désastre mais le message de l'Évangile qu'il y a des alternatives à l'aveuglement, l'égoïsme et la compétition qui sont la cause de tellement de désastres. Nous fermons cette réflexion, alors, avec quelques considérations pratiques pour renforcir nos efforts et un nombre d'exemples concrets où des Franciscains cherchent présentement à traduire la conscience écologique de notre fondateur en

des actions qui adressent les crises écologiques d'aujourd'hui. Qu'ils servent d'inspiration à la famille franciscaine entière et au–delà.!

Considérations pratiques

Les efforts pour adresser nos crises environnementales doivent être fondés sur une sagesse pratique qui convaincra les personnes du besoin d'agir maintenant, et de leur fournir des suggestions/principes pratiques pour le travail. Trois considérations pratiques essentielles qui devraient faire partie de notre approche franciscaine sont:

La réalité des limites: Dans la lumière des crises environnementales d'aujourd'hui et de la conscience accrue des limites de la terre, comment l'amour de François pour Dame Pauvreté peut-il nous guider? La "conversion écologique" authentique ne peut pas ignorer la criante inégalité entre le nord et le sud, ou la destruction de l'habitat régionale, tous deux qui privent des parties de la création de conditions essentielles de vie et/ou d'espace. Une double réponse est requise: un mode de vie plus économe et l'implantation de législations nationale et internationale pour protéger la vie sous toutes ses formes.

Sociétés Durables: Alors que la vie fraternelle était essentielle pour François, il est probable qu'il serait en faveur de l'idée "d'une communauté de communautés." Nos sociétés ont besoin de devenir plus décentralisées—un contre-courant à l'économie grandissante globale. Il y a un besoin d'un plus grand point de mire sur les bio-régions: autorisant les communautés locales à prendre la responsabilité pour leurs propres besoins essentiels. Ceci implique que les communautés deviennent plus auto-suffisantes et moins dépendantes sur les biens (spécialement la nourriture) et les services (énergie) de l'étranger. Ceci peut comporter des politiques telles que d'abolir les restrictions sur le commerce, augmenter les tarifs sur les biens importés et encourager l'agriculture locale.

Liturgie: En tant que la source et le sommet de toute vie chrétienne (LG 11), et comme le seul contact que la plus part des Catholiques pratiquants ont avec l'Église, l'eucharistie dominicale est un moment privilégié pour rendre les Chrétiens conscients que la justice écologique est un "signe des temps " vital.

Exemples concrets de la réponse franciscaine:

Pendant un certain nombre d'années la Famille franciscaine mondiale a cherché à renforcir et à rendre encore plus concret notre engagement vers l'écologie et la justice environnementale. Les onze exemples suivants sont un échantillonnage de ce qui se fait.

1. *Participation à la Conférence de Rio + 20 des Nations-Unies*: En juin 2012 soixante (60) Franciscains, représentant toutes les parties de la famille, sont à Rio de Janeiro, Brésil, pour assister à la conférence environnementale Rio + 20, parrainée par les Nations-Unies. La délégation était organisée par Romans VI (le groupe de directeurs de JPIC de la Famille franciscaine). Un petit groupe, mené par *Franciscans International* (le ONG Franciscain aux Nations-Unies), participait au congrès officiel. La majeure partie de notre délégation participait au Sommet des peuples, un événement parallèle qui traitait des mêmes questions que le congrès officiel mais qui était ouvert à la société civile. Les délégués franciscains ont assisté à plusieurs des programmes offerts au congrès et au sommet, cherchant des contacts parmi ceux qui étaient présents ayant des valeurs et des soucis semblable aux nôtres. Pendant les derniers deux jours à Rio, les délégués se sont rencontrés pour établir

une stratégie pour nos actions communes à l'avenir. Le résultat a amené trois propositions acceptées par tous qui sont présentement implantées:

- Admettre l'impact de notre style de vie sur l'environnement et chercher des moyens pour faire les changements nécessaires.
- S'adresser aux questions de l'exploitation minière et ses impacts qui sont soulevées par les Franciscains à travers le monde; collaborer avec les promoteurs de JPIC à Rome pour préparer et administrer une enquête sur les impacts des mines, suivie par des actions pour traiter des problèmes découverts.
- Participer dans la campagne "*Dites NON à l'économie verte*", qui travaille afin d'exposer les tactiques des compagnies et des projets qui prétendent promouvoir une économie verte.

(Voir l'annexe de cette réflexion sur le rapport final de la participation franciscaine à Rio; elle fournit des stratégies utiles et pratiques pour travailler dans cette aire.)

2. *Suivi Rio +20*: Pour que les politiques de développement global soient effectives, elles doivent tenir compte des besoins et intérêts spécifiques des populations marginalisées et vulnérable dans les pays développés, en voie de développement et les moins développés, particulièrement ceux qui vivent dans la pauvreté. Tandis que le développement duravle est généralement vu comme responsable et juste, c'est un concept qui donne lieu à beaucoup de débat et est plus complexe qu'il semble au début. En prenant un regard holistique aux politiques de développement, les questions suivantes surviennent: quelles sont réalités concrètes derrière le prétendu développement? Qui va vraiment récolter les bénéfices des projets de développement? Et quels seront les vrais coûts pour l'environnement et les communautés locales? Sans s'enliser dans des termes spécialisés, *Franciscans International* a produit une brochure pour aider à comprendre ce que veut dire développement durable. Elle fournit des clés pour déchiffrer les débats courants (y compris la Conférence de Rio +20 et ses suivis) qui mèneront à d'importantes décisions au niveau global et, éventuellement, à un changement pratique dans les communautés locales. Voir le texte au complet dans la nouvelle brochure FI sur le suivi de Rio +20 et sur questions environnementales clés au:
http://franciscansinternational.org/fileadmin/docs/Environment/FI_20booklet_Development-Sustainable_20for_20whom_Nov_202013_final-EN.pdf .

3. *Droit à l'eau*: *Franciscans International* est engagé à s'adresser pour le droit des peuples à avoir accès à l'eau, spécialement les marginalisés. Le travail comprend plusieurs activités. Une d'elles est la publication d'un Guide pratique sur le droit à l'eau (Texte complet: http://franciscansinternational.org/fileadmin/docs/Water_manual/FI_WL_The_Right_to_Water_and_Sanitation_-_a_practical__guide.pdf); un autre est une série d'ateliers à Nairobi et Genève, et un atelier de formation avancée à Vanderbijlk, Afrique du Sud, tenu en novembre 2013 dernier. Des Franciscains d'Éthiopie, du Kenya, de l'Uganda, de la Tanzanie, du Malawi, du Zimbabwe, de Zambie et de l'Afrique du Sud ont assisté à l'atelier de Vanderbijlpark. Le groupe a discuté de questions clés y compris de la responsabilité des états pour la protection du droit à l'eau, avec l'emphase mies sur les plus vulnérables, tels que les peuples qui vivent dans la pauvreté des zones urbaines et rurales. Les représentants du Bureau de Liaison catholique parlementaire et du JPIC de la Conférences des Évêques catholiques de l'Afrique du Sud ont parlé de leur travail de défense avec les artisans de politique. L'initiative de Paix de Damietta a partagé sa vision sur le lien entre la paix et l'accès à l'eau. L'équipe FI de Genève était présente pour souligner l'usage des mécanismes pertinents des droits humains des Nations-Unies en vue de contribuer à la réalisation du droit à l'eau. Le document final de cet atelier est la **Déclaration Vaal Eau et Installations Sanitaires**, qui met de l'avant une approche juste aux questions de l'eau centrées sur les besoins des plus vulnérables. Tandis qu'elle reconnaît les exploits de certains gouvernements africains pour garantir ce droit fondamental, la

déclaration exige plus d'autorité et d'implication des communautés locales dans l'approvisionnement de leurs propres services d'eau et de la protection de la commercialisation de ces services. Un appel est fait aux communautés de foi de se tenir avec et de soutenir ceux qui sont privés de leurs droits (Texte complet: http://franciscansinternational.org/fileadmin/docs/Water_manual_/The_20Vaal_20Water_20and_20Sanitation_20Declaration-2.pdf).

4. *Maison Soleil d'Indonésie*: Cette initiative, lancée par Fr. Samuel Onton Sidin, OFM Cap (gagnant du Prix Kalpataru, le plus haut prix environnemental en Indonésie), fait la promotion des programmes de haut profil de reforestation et de conservation, spécialement dans le District de Kabu Raya. De grands arbres ont été plantés et des activités "aller vert" ont été introduites dans cette région. Maison Soleil, un centre de prière des catholiques locaux, a été ouvert et fait la promotion des initiatives pour protéger l'environnement tandis qu'il offre le culte chrétien et la spiritualité franciscaine. Une région remise en forêt était une région de 90-hectares du Mt. Tunggal dans les montagnes Benuah en l'an 2000. Cette région avait été dévastée par un grand feu de brousse d'origine suspecte. De rares arbres indigènes au bord d'extinction furent plantés et une zone de nourriture pour oiseaux fut créée.

5. *Franciscan Earth Corps (E-U)*: Lancé en septembre 2013 par le Réseau d'Action Franciscaine (RFA), cette initiative est un réseau de jeunes adultes (âgés de 18 à 35) qui sont engagés dans des projets du souci de la création de Dieu et du travail de justice. Le programme intègre l'action avec la contemplation. Il fournit une formation spirituelle dans la tradition franciscaine (appuyant la justice sociale et écologique, la spiritualité franciscaine, style de vie simple et communautaire) tout en initiant des projets locaux auto-suffisants, ainsi qu'organisant des actions de base du changement climatique. Ce nouveau programme est en train d'être adapté pour server dans les paroisses, collèges et ordres religieux.

6. *Troisième Rencontre Continentale des JPIC des Amériques, Quito, Équateur, Novembre 2011*: Soixante dix-neuf (79) Franciscains (frères, sœurs et séculiers) se sont rencontrés pour explorer le thème de la "Justice Environnementale et les Défis de l'Amazonie." Des expériences d'insertion en Amazonie furent partagées pendant les conférences scientifiques et théologiques. L'assemblée a accepté cinq (5) priorités centrales proposées pour répondre aux défis de l'Amazonie:

- incarnation par insertion menant â la conversion personnelle et fraternelle
- spiritualité prophétique qui libère et favorise la justice environnementale
- présence et témoignage fraternel en mission
- collaboration et gestion de réseau
- formation

De ces priorités sont sorties des recommandations spécifiques pour la mission de l'Amazonie.

7. JeFra de Bosnie a organisé "Une Journée pour l'Écologie," un programme annuel d'un jour pour éduquer les jeunes franciscains au sujet de l'importance de garder notre environnement propre. Saint François est souligné comme quelqu'un qui admirait et prenait soin de toute créature. Chaque année cette activité a lieu dans une ville différente de la région, et les membres de JeFra nettoient cette ville et plantent de nouveaux arbres. En Croatie, les Franciscains ont eu une grande influence sur la décision de la Société Adria de ne pas construire une pipeline à travers la Croatie. Ils voulaient le faire, mais l'OFS et JeFra, ensemble avec l'organisme "*Green Ones*," ont réussi à arrêter ce plan d'action.

8. Depuis 2010 la Fraternité régionale franciscaine séculière à Boma, République Démocratique du Congo, soutient un projet qui fait la promotion du souci de la création et la lutte contre la pauvreté. Le projet est une initiative de Jean Bosco Noel Nkodia OFM et une équipe de biologistes du Réseau

des Femmes africaines pour le développement durable. (*REFADD*). Il travaille à protéger le Parc Mangrove Marine situé sur la côte atlantique de la RDC, à l'estuaire de la rivière Congo. Il travaille aussi à protéger les cétacés de la chasse commise au hasard par la population locale. Ces buts sont atteints par la création d'une série d'étangs qui fournissent suffisamment de poisson et de bois, éliminant ainsi le besoin de couper les mangliers ou de tuer les cétacés.

9. La paroisse de St. Theresa à Arakonam est située dans le sud des Indes près de Chennai. La ville a une population totale de 200,000, desquels seulement 10,000 sont chrétiens. Nous coopérons avec des groupes séculiers et cela a été une expérience gratifiante. Dans cet âge de réchauffement global et de changements climatiques, nos paroissiens se sont rassemblés pour prendre soin de la terre en employant quelques modèles innovateurs pour répondre à la crise écologique. Nous avons développé six modèles et les avons baptisé "Modèles Spirituels Domestiques". Ils se pratiquent facilement par les membres de la communauté de foi ainsi que par ceux de la communauté séculière. Les modèles que nous avons développé dans notre paroisse sont: manger localement, magasiner localement, se marier localement, prier localement, demeurer localement et manger végétarien. Les modèles sont déjà employés avec fidélité et responsabilité par nos membres et la communauté en récolte les bienfaits. Ce succès démontre ce qu'une communauté de foi peut faire lorsqu'elle s'unit avec la communauté séculière pour créer un meilleur avenir pour les petits enfants de nos enfants.

10. *Franciscans International* préconise un partenariat aux Nations-Unies avec les Franciscains à travers le monde pour adresser les cas d'injustice environnementale ou pour améliorer les politiques nationales pour protéger les peuples et la planète. FI a aussi été très actif dans le processus de suivi vers Rio+20 présentement en place aux Nations-Unies. Une des plus importants suivis de Rio+20 était que tous les 193 pays soient d'accord pour lancer un processus inter-gouvernemental d'un plan pour une nouvelle série de buts de "Développement Global Durable." Les DGD s—encore en débat—sont attendus pour adoption en 2015 et devront formuler les politiques environnementales, économiques, et sociales pour les années à vernir. A travers ce ministère conjoint aux NU, la famille franciscaine globale a une voix importante devant les décideurs pour insister sur le souci de la création, la promotion du bien commun, et la solidarité avec les communautés les plus affectées par les politiques injustes et les abus environnementaux. FI retient des représentants gouvernementaux et des agences des NU et s'adresse régulièrement devant le Conseil des Droits Humains à Genève et le processus de l'Assemblée Générale DGS à New York. Tous les Franciscains peuvent se joindre aux efforts de FI et contacter leurs représentants pour jouer leur part dans le dessein d'un agenda global basé sur les valeurs franciscaines: un qui respecte la dignité de chaque personne, qui fait la promotion d'un partage équitable des ressources et qui soutient l'environnement.

11. La *Fraternité nationale OFS de l'Uruguay* s'est associée avec *Franciscans International* et d'autres organismes nationaux pour défendre sœur eau après une crise à Montevideo en mars 2013 où les résidents furent choqués de voir l'eau de leurs robinets sortir de couleur brune avec une odeur et un goût âcres. La contamination du bassin de la rivière Santa Lucia, la source principale d'eau pour 50% des Uruguayens, a causé cette crise. L'incident révélait des problèmes systémiques dans la gestion gouvernementale des ressources d'eau fraîche et des services d'eau potable. La Fraternité nationale OFS s'est associée avec FI pour étudier le problème et rédiger des recommandations pour les décideurs afin de mieux protéger les ressources d'eau fraîche et d'établir les priorités de l'usage d'eau pour la santé humaine versus l'usage industriel. Les Franciscains ont rassemblé un divers groupe d'organismes de la société civile pour ces efforts en cours. En juin, la coalition franciscaine a soumis un rapport détaillé aux NU. Ils avaient apporté ces recommandations aux diplomates étrangers à Montevideo et à travers FI ont été capable d'envoyer

un représentant de la fraternité à Genève pour défendre ces recommandations dans un suivi de la prochaine revue du rapport sur les droits humains de l'Uruguay

Addendum

Document Final de la Délégation Franciscaine à la Conférence de Rio + 20

Cinquante-six membres de la Famille franciscaine d'autour du monde se sont rencontrés au Brésil du 15 au 23 juin (2012) à la Conférence des Nations-Unies de Rio + 20, et au Sommet parallèle des Peuples. Nous avons passé des moments ensemble à préparer des propositions communes pour la Famille franciscaine, et pour trouver des moyens concrets pour implanter ces propositions. Les participants ont rédigé le bref document suivant pour aider à disséminer la nouvelle au sujet de nos activités à Rio + 20, et pour encourager la Famille franciscaine à devenir encore plus impliquée en répondant aux crises auxquelles nous faisons présentement face dans notre mode aujourd'hui:

De l'opinion de plusieurs, nous sommes présentement devant un moment critique de l'histoire de la terre. Des crises sociales, environnementales et économiques appellent à une évaluation de la situation courante, et à une découverte de moyens efficaces pour promouvoir la responsabilité de l'un et l'autre, vers la plus grande communauté de vie, aux générations futures et à notre planète. Comme disciples de Saint François, le saint patron de l'écologie, nous sommes appelés à comprendre profondément le monde dans lequel nous vivons et à soigner la vie en plénitude pour toute la création de Dieu.

La Famille franciscaine a récemment décidé de souligner la question de la justice environnementale. Pour faire partie de notre effort commun, un groupe d'environ soixante (60) Franciscains se sont rencontrés à Rio de Janeiro pendant le Sommet des Peuples et à la Conférence des Nations Unies de Rio +20. Notre délégation comprenait ceux qui participaient aux événements officiels des Nations Unies, dirigés par une équipe de *Franciscans International* (note OGN Franciscaine aux Nations Unies), et ceux qui participaient dans des événements parallèles au Sommet des Peuples. Ensemble, nous avons étudié et réfléchi sur quelques-uns des thèmes de base, y compris durabilité, droits humains et environnementaux, spiritualité, pauvreté, peuples indigènes, économie, et autres. Nous avons travaillé à partager nos valeurs et visions pour un monde meilleur avec d'autres qui étaient présents à ces rencontres. Comme Franciscains, nous avons une vision commune de la personne humaine, de la société et de la nature. Notre héritage franciscain nous rend capable de partager notre souci éthique pour des relations saines avec toute la création, concentrant spécialement sur les marginalisés.

Nous avons réfléchi sur nos différentes réalités et les besoins locaux. Au cours de nos discussions, il est devenu claire que nos problèmes sont intimement liés à la réalité globale. Conséquemment nous avons décidé, comme membres de la Famille internationale franciscaine, de préparer des propositions qu'ensemble nous pourrions peut être implantées. Tandis que les groupes locaux et régionaux continueront à travailler leurs propres questions, nous nous engageons à suivre les trois propositions suivantes, à être implantées par la Famille franciscaine globale:
1. Promouvoir l'authenticité de style de vie.
2. Participer au projet des mines des promoteurs de JPIC à Rome.
3. Continuer la campagne *Non à l'économie verte*, dénonçant les problèmes soulevés par l'économie verte et en cherchant des paradigmes alternatifs pour la société.

Les trois propositions devront chercher à :

1. Préparer du matériel de formation (y compris des définitions de base), et offrir des occasions de formation pour nos frères et sœurs et pour ceux avec lesquels nous travaillons.
2. Créer une série de points parlants sur un nouveau paradigme pour la société à partir d'une perspective franciscaine.
3. Approfondir la conscience de notre spiritualité franciscaine, qui comprend un souci de la création. Préparer et/ou partager des prières/célébrations sur ces thèmes.
4. Travailler avec des personnes qui connaissent les régions visées.
5. Dénoncer la violence perpétrée contre les marginalisés.
6. Créer et/ou renforcir les réseaux à l'intérieur de la Famille franciscaine et avec d'autres organismes et mouvements de la société civile.
7. Encourager la Famille franciscaine autour du monde à devenir impliquée dans des efforts de défense d'une politique publique.
8. Coopérer avec des groupes qui existent déjà.
9. Faire un effort spécial pour travailler avec les éléments de base.

Les participants ont confié le développement des trois propositions concrètes aux différents groupes et aux individus. Bernd Beerman OFM Cap et la Famille franciscaine de l'Allemagne sont responsables de la proposition sur l'Authenticité du Style de Vie. Sheila Kinsey FCJM et Joe Rozansky OFM sont responsable de la proposition sur l'exploitation minière. Sinfrajupe, l'organisme JPIC de la Famille franciscaine au Brésil, est responsable de la proposition sur l'Économie Verte.